

Le Monde des Plantes

TRAIT-D'UNION DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Quam plurima
paucissimis

par deux numéros réunis
Bibliographie, Informations, Renseignements
Offres, Demandes, Echanges

C/c. p. P. Fournier
Nancy 53-18

ABONNEMENT
UN AN } France 95 fr.
 } Etranger..... 120 fr.
Le numéro : 20 fr.
Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier
Ils continuent jusqu'à désabonnement formel

Fondé par H. LÉVEILLIÉ

Directeur : P. FOURNIER

DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES
ET DOCTEUR ÈS-LETTRES

DIRECTION
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
POINSON-LES-GRANCEY
(Haute-Marne)
France

Un Herbier vitrifié

A Saint-Etienne, d'Avançon (Hautes-Alpes), canton et gare de la Bâtie-Neuve, arrondissement de Gap, il existe un pèlerinage célèbre : Notre-Dame du Laus. On est là en plein Queyras, à 1.745 mètres d'altitude. « Curieuses formations en aiguilles du Lasseron (2.710 m.), au N.-E. ; en avant, puissantes assises de Rochebrune et belles formations en tours de son arête S., s'élevant au-dessus du verdoyant bassin du Blétonnet... », ainsi parle le *Guide Bleu*.

Près du hameau du Laus, une douzaine de maisons, centre du pèlerinage, existe une petite chapelle dite du Précieux Sang, petit édifice octogonal voûté, de style roman, surmonté d'un campanile. Chacune des huit faces est percée de deux ouvertures, une fenêtre à plein cintre, surmontée d'un oculus circulaire pour sept d'entre elles, la porte d'entrée et son oculus pour la huitième.

Or, les vitraux de ces fenêtres et ces oculi constituent un herbier de vitrail merveilleux. Ils sont entourés d'une guirlande de fleurs entrelacées admirablement dessinées et rendues avec une précision toute scientifique.

La bordure du premier vitrail à gauche en entrant est constituée de feuilles d'*Adiantum*, de tiges fertiles de Bryacées diverses : *Fontinalis*, *Polytrichum*, *Bryum*, etc., et de *Jungermannia* tant fertiles que gemmifères ; un *Marchantia* fleuri et gemmifère occupe le bas de la fenêtre.

Dans la seconde fenêtre se dressent des pampres de Vigne avec fleurs et raisins et une Clématite ; le Liseron des haies s'y enroule autour des chaumes d'un *Triticum*.

A la troisième, ce sont des rameaux, les uns fleuris, les autres fructifères, de Châtaignier, de Chêne, de Sorbier, des tiges fertiles de *Geum urbanum* et de *Capsella bursa-pastoris*. A la suivante, des branches d'Aubépine en fleurs, des tiges fleuries et des feuilles d'*Iris germanica*.

La bordure de la cinquième montre *Viburnum opulus* et *Laburnum alpinum*, tandis qu'à la sixième, *Bryonia dioica* et *Tamus communis*, chargés de fleurs et de fruits écarlates, se sus-

pendent à des branches de *Xylosteum* et d'*Acer campestre*. La septième fenêtre est consacrée aux Cryptogames : *Sticta pulmonacca*, flanqué de frondes de *Pteris* et de *Polypodium*, *Cladonia pyridata* et *Cl. rangiferina*, d'une part ; de l'autre, *Cl. perfilata* du Brésil, entremêlés de Mousses indigènes et, en bas, *Peltigera canina*.

Dans les oculi : au premier à gauche, rameaux fleuris de Cerisiers et de Groseilliers ; au second, des Lis, Mauves, Campanules, Chèvre-feuilles, *Lathyrus*, Renoncules, Ancolies, Stellaires, Violettes, Anémones ; au suivant, entrelacements de Pervenches et de Renoncules fleuries ; le quatrième montre des *Rubus* chargés de fleurs et de fruits ; le cinquième est entouré de Geraniums et de Potentilles ; le sixième s'orne de Passiflores et de *Typha* ; le dernier, de Veroniques et de *Fragaria* fleuris.

Ce curieux et superbe ensemble, perdu dans cette aride montagne, serait une énigme si une inscription latine, sur une grande plaque de marbre blanc, n'en apportait l'explication et si l'oculus qui surmonte la porte ne constituait, pour ainsi dire, des armes parlantes. Entourés d'une guirlande de Coquelicots, de Bleuets, de sarments et d'épis, une plume et un porte-mine d'argent, à côté de trois champignons bruns, un Tricholome et deux Geastres, signifient déjà que les dessinateurs étaient des mycologues. L'inscription est plus explicite : « Deux frères Tourangeaux, botanistes (*rei herbaria studiosi*) pour l'expiation de leurs péchés et en remerciement d'innombrables bienfaits, ont fait avec joie les frais [de cette chapelle] et orné de leurs propres mains ces verrières, exécutées à Paris chez Eug. Oudinot ».

Ces deux frères sont célèbres, ce sont les TULASNE, Louis-René (Azay-le-Rideau, 1815 - Hyères, décembre 1885) et Charles (Langeais, 1816 - Hyères, août 1885), dont l'œuvre s'étend à des groupes très variés, Légumineuses, Podostémacées, Monimiacées, Glumacées, Lichens, Champignons, etc. Leur magnifique *Selecta Fungorum Carpologia* et leurs *Fungi hypogæi* sont connus de tous les mycologues.

Les Tulasne étaient de grands dévots du sanctuaire de Laus et de fidèles pèlerins qui ne manquaient guère de s'y rendre chaque année.

Comment, dans le monde savant, ignore-t-on cette merveilleuse figuration, cet herbier vitrifié créé de leur main ? Et se peut-il que les historiens de l'art, les spécialistes du vitrail, n'aient pas encore étudié, admiré et reproduit cet ensemble incomparable ? Je voudrais que, désormais, aucun botaniste explorant le Gapençais, ne puisse passer outre sans venir admirer cette végétation suspendue entre ciel et terre, et enchâssée dans le cristal multicolore. Mieux ! et pourquoi pas ? Ce sanctuaire mériterait de devenir le centre de pèlerinage où les botanistes eux-mêmes — espèce qui tend à disparaître par l'asservissement du monde moderne à la machine et à la finance — où les botanistes se regrouperaient pour voir célébrer dignement, glorifiée et illustrée dans son humilité silencieuse, cette partie de la création dont ils ont fait leur domaine intellectuel.

P. F.

***Vicia pisiformis* L.**

Nouveau pour le Bassin Moyen du Rhône

J'ai découvert le *Vicia pisiformis* L. en 1946, à Privas (Côte du Baron), au bord de l'ancienne route départementale du Coiron, à 600 mètres d'altitude, à 5 kilomètres de la ville, sur terrain volcanique exposé au nord, et en voie d'extension dans les taillis de chênes et les broussailles. Est-ce un apport récent ? La route a été ouverte en 1840 et abandonnée par la grande circulation en 1890. La montagne, à cet endroit, ne porte aucune trace d'habitations ni de cultures anciennes (1).

Ant. LAFFONT (Privas).

- (1) Cette espèce, qui se rencontre du nord-est de la France à l'Ukraine et aux Balkans, ne possède que quelques stations isolées dans la vallée du Rhône, en Italie septentrionale et en Styrie. Elle a été jadis cultivée comme médicinale et s'est maintenue aux environs d'anciennes stations romaines (P. F.).

**

***Vicia melanops* S. et Sm.**

Vicia melanops peut se traduire par « Vesce noirâtre », à cause de la couleur des ailes de la fleur. C'est une plante fort rare, que ROUY ne signale que dans quatre localités du Var, dont deux fort peu connues et les deux autres plus notoires, les Maures et le Levadou. Les échantillons qui m'ont été remis (mai 1942) ont été cueillis par M. FATTER aux environs de Touët de l'Escarène, dans les Alpes-Maritimes. C'est donc une station nouvelle découverte dans notre département.

Pour entourer cette trouvaille de plus de garanties, j'ai envoyé un spécimen à Genève, à M. F. CAVILLIER, qui est certainement le botaniste qui, actuellement, connaît le mieux la flore des Alpes-Maritimes, puisqu'il a été l'élève, le collaborateur et je pourrais presque dire le continuateur d'E. BURNAT. M. F. CAVILLIER m'a

fort aimablement répondu en me donnant les intéressants renseignements suivants : « E. BURNAT a mentionné cette plante dans le volume II de la *Flore des Alpes-Maritimes*, p. 178, en disant que MOGGRIDGE père l'avait récoltée en amont de Sospel, le 20 avril 1868, et qu'elle se trouvait dans l'herbier Thuret, donnée par MOGGRIDGE. En 1872, MOGGRIDGE fils et E. BURNAT ont exploré cette localité, mais n'ont pas retrouvé la plante, ce qui fait que E. BURNAT n'a pas cru devoir l'admettre dans sa Flore. Dans le volume V, p. 58-59 de la *Flore*, je l'ai admise parce qu'elle a été trouvée au-dessus de Menton par C. BRCKNELL, puis par le commandant A. SAINT-YVES, mais sur territoire italien, et par HUET, dans le département du Var.

« La découverte de ce *Vicia* à Touët de l'Escarène par votre ami est intéressante, en ce sens qu'elle confirme celle faite en 1868 par le père MOGGRIDGE et me donne raison de l'avoir admise au nombre des espèces spontanées de la flore des Alpes-Maritimes françaises ».

C. BONHOMME (Nice).

**

***Arabis Halleri* L. et *Armeria elongata* Koch** dans le Nord

Vouée à l'industrie et à l'agriculture, la région du Nord tente peu les botanistes. Elle leur réserve pourtant çà et là des surprises, voire la découverte d'espèces nouvelles pour la France. C'est le cas de l'*Arabis Halleri* ; ce serait le cas de l'*Armeria elongata*, n'était sa connaissance dans l'Est (Bitche, Haguenau), due à E. WALTER. Du reste, GOFFART, dans sa *Flore*, signale cet *Armeria* dans des terrains calaminaires de Belgique.

Nous avons là, en effet, deux plantes du zinc, et justement, elles sont disséminées sur près de 100 hectares autour de l'usine de zinc et de plomb des Asturies, commune d'Auby, au nord de Douai ; par places, elles y abondent et s'y trouvent presque exclusivement. Je n'y ai pas rencontré les autres plantes données comme caractéristiques des sols à métaux lourds (*Alsine verna*, *Thlaspi alpestre*, *Viola lutea*) ; par contre, je note que *Silene inflata* les accompagne volontiers.

L'*Arabis*, qui se placerait dans les flores près de l'*A. arenosa*, s'en distingue surtout par sa végétation gazonnante (nombreux stolons et rosettes) ; les fleurs sont blanches et plus petites et s'observent d'avril à fin octobre. La silique est de forme bien moins allongée ; les valves, bosselées par la saillie des grains, sont supportées par une sorte de carpophore aussi haut que large et surmontées d'un bec trois fois plus haut que large (chez *arenosa*, valves subsessiles et bec aussi large que haut). Quant à l'*Armeria*, ses feuilles ont environ quinze centimètres de long, ses hampes, trente à quarante et les capitules, vingt-cinq millimètres de diamètre ; juin-octobre.

D'après un renseignement verbal, l'*Arabis* a été introduit volontairement il y a quelques vingt-cinq ans, comme mellifère, et l'*Armeria* existerait depuis 1890 au moins. Bien naturalisées, ces deux plantes se propagent progressivement.

En Allemagne, elles sont bien connues dans les districts industriels ; j'ai noté moi-même la présence de l'*Armeria* (ici, de moins grandes dimensions) dans la région de Leipzig, le 28 mai 1940, lors d'une excursion involontaire à titre de *Kriegsgefangerener*.

A. BERTON (Douai).

La végétation du sommet du Plateau de Lannemezan

Le plateau de Lannemezan, formé par l'apport des glaciers et des torrents, s'étend sur une vaste étendue devant les Pyrénées centrales et a son centre dans la région formée par le triangle Capvern-Lannemezan-Labarthe. De ce point, le plateau va en descendant dans toutes les directions : brusquement à l'est et à l'ouest, très lentement vers le nord, faiblement dans le sud, où il rejoint la dépression de Labarthe.

Le centre est occupé par une vaste lande, plate, sans arbres, d'aspect triste, presque inhabitée, dont l'altitude varie de 600 à 680 m. Battue par les vents, elle est très froide l'hiver, avec des journées très chaudes l'été, et presque constamment nuageuse et embrumée, car elle condense tous les nuages amenés du golfe de Gascogne.

Le sol, marécageux, appartient au terrain pléistocène. Sa flore est assez semblable à celle du département des Landes (qui appartient au pliocène et au pléistocène) ; elle se compose surtout d'atlantiques et d'hygrophiles, avec quelques espèces de montagne et quelques espèces boréales.

Espèces atlantiques de landes : *Viola lancifolia*, *Ulex nanus*, *Genista anglica*, *Scilla verna*, *Phalangium planifolium*, *Avena sulcata*.

Espèces atlantiques des landes humides : *Lo-belia urens*, *Erica tetralix*.

Espèces atlantiques des pelouses humides : *Carum verticillatum*, *Wahlenbergia hederacea*, *Carex laevigata*.

Espèces atlantique de marécages : *Helodes palustris*, *Scutellaria minor*, *Narthecium ossifragum*.

Espèces hygrophiles : *Stellaria uliginosa*, *Juncus supinus*, *Carex stellulata*.

Espèces plus particulières aux sables humides : *Gnaphalium luteoalbum*, *Scirpus setaceus*.

Espèces hygrophiles boréales : *Viola palustris*, *Drosera rotundifolia*, *Pedicularis silvatica*, *Eriophorum polystachion*, *Carex pulicaris*.

Espèces de montagne : *Thesium intermedium*, *Scirpus caespitosus*, *Nardus stricta*.

Autour de cette lande stérile, où pâturent seulement quelques moutons, se rencontrent des zones cultivées et des bois.

Espèces des bois humides : *Hypericum humifusum*, *Androsænum officinale*, *Galium vernum*, *Gnaphalium uliginosum*, *Carex pallescens*, *Blechnum spicant*.

Toutes ces espèces cc, c ou ac sur la lande du plateau de Lannemezan, sont aussi cc, c ou ac dans le département des Landes (d'après le *Catal.* BLANCHET), à l'exception des espèces de montagne et de *Viola palustris*.

Il est à remarquer qu'aucune des espèces citées n'est xérophile ni propre au calcaire.

M. GALINAT (Périgueux).

Le Sottisier Botanique

Cactus antiques. — « Dans les environs de la ville d'Oponite croît l'*Opuntia* (*Cactus Opuntia* L.), manger agréable même pour l'homme » (LITTRÉ, trad. de PLINE, *Hist. nat.*, LXXI, XVII, 64 (104). Pline dit cependant « herba », ce qui aurait dû éveiller l'attention de Littré.

Thuyas pyrénéens. — « Un incendie s'est déclaré dans des bois de pins et de Thuyas, sur le territoire de la commune d'Arcangues... » *Le Matin*, 26-1-1931. — Dans les Basses-Pyrénées, on appelle « touyas » les landes peuplées d'Ajoncs, de Fougères, etc. Mais des bois de Thuyas !...

Rouille blanche. — « ...Il s'agit en réalité d'une déformation causée par un « microbe-moisissure », un des « blancs » dont j'ai parlé : l'*Uromyces du Pois* ». F. LEQUENNE, *Plantes asuvages*, Paris, Julliard (Sequana), 1944, p. 313.

Pins inédits. — « Je pense au *Pin Sapho*, qui lance de longs bras flexibles... Dans le même genre, le *Normagnano* déploie... ». Marcel DUTHEIL, *La Passion de Puisjoli* (Petite Illustration, 17 avril 1937, p. 30). — Lisez : (*Abies*) *Pinsapo* et *Nordmanniana*.

Potamogeton cymatodes Asch. et Graebn.
à l'étang de Paintourteau
près de Vitré (Ile-et-Vilaine)

Parmi les *Potamogeton* observés à l'étang de Paintourteau (I.-et-V.), au cours d'une herborisation, le 16 août 1946, figurent quelques individus intermédiaires entre deux espèces présentes dans les eaux de l'étang : *Potamogeton crispus* L. et *Potamogeton perfoliatus* L.

L'étude des caractères de ces plantes nous a amené à penser qu'il s'agissait de l'hybride × *Potamogeton cymatodes* Asch. et Graebn.

Principaux caractères :

Feuilles ondulées, crispées comme chez *P. crispus* L., ovales-allongées, moins embrassantes que chez *P. perfoliatus* L., possédant comme cette dernière des nervures secondaires nombreuses et rapprochées, ayant en outre une largeur d'environ 20 mm. (4-10 mm. chez *P. crispus* L.

Epi non pauciflore comme celui du *P. crispus* L., possédant des fleurs fréquemment avortées. Bec de carpelle aigu, mais nettement moins long que celui du carpelle de *P. crispus* L.

Cette plante a été recueillie sur la bordure sud-ouest de l'étang, où elle vivait entre les parents.

Abbé R. CORILLION (Mayenne).

Lumière électrique et végétation

Il y a beaucoup plus longtemps qu'a déjà été observée la persistance des feuilles caduques des arbres sous l'influence de la lumière électrique ininterrompue pendant la nuit. Le fait a été signalé à la Société Dauphinoise d'Etudes biologiques, à Grenoble, il y a plus de vingt ans, c'est-à-dire bien avant la date indiquée par *Le Monde des Plantes* (n° 242, p. 5) ; il s'agissait de Platanes éclairés par des lampes à arc. Sans doute trouverait-on, de ce phénomène qui a dû frapper l'attention depuis l'emploi de l'éclairage continu, des observations plus anciennes.

D^r J. OFFNER (Grenoble).

Vitesse de séchage des feuilles

Certaines plantes exposées à la pluie pendant plusieurs heures, puis rentrées en lieu sec, voient leurs feuilles se sécher très rapidement, d'autres très lentement ; l'*Abroma fastuosa*, de la famille des Sterculiacées, est sèche dans ces conditions en quelques minutes seulement. Ses larges feuilles sont munies de poils qui aspirent l'eau par capillarité et lui assurent un prompt séchage. Par contre, l'*Asparagus plumosus* et l'*Asparagus tenuissimus*, dans les mêmes conditions, ne sont pas sèches après plusieurs heures. L'eau reste longtemps emprisonnée en grosses gouttes au milieu de leur feuillage aciculaire.

On peut y voir un phénomène d'adaptation au climat : la première espèce croît en Nouvelle-Guinée et dans le Nord de l'Australie, régions pluvieuses ; la deuxième, au Cap, région sèche.

Cette aptitude à retenir l'eau varie aussi avec l'âge des feuilles : dans beaucoup d'*Eucalyptus*, les feuilles jeunes, revêtues d'un enduit cireux, ne se mouillent pas à la pluie, les feuilles culiculisées se mouillent.

M. G.

Une deuxième station du

Glechoma hederaceum L. S.-E. - **G. hirsutum** Herm.

La réapparition tant attendue du *Monde des Plantes* nous a permis d'identifier un *Glechoma* d'allure insolite récolté en avril 1945 dans la Sarthe ; en effet, dans le numéro de janvier-février, P. FOURNIER signale la trouvaille faite dans l'Ariège par notre confrère H. DUPLA du *Glechoma hederaceum* L. S.-E. *hirsutum* Herm., or, la description sommaire de cette sous-espèce donnée par P. FOURNIER correspond en tous points aux caractères présentés par la plante de la Sarthe, que nous n'hésitons pas à lui rapporter.

Ajoutons cependant que, sur le vif, *G. hirsutum* Herm. se distingue très aisément de *G. hederaceum* L. typique par l'aspect grisâtre des tiges, et cela même à distance, tant la villosité est abondante et hérissée ; en outre, la plante, par ses grandes fleurs bleues, a quelque ressemblance avec la variété *magna* Méral de l'espèce type.

Voici la station précise de cette plante : abondant sur une dizaine de mètres au pied d'une haie bordant le chemin de la Davière, entre la ferme du même nom et le carrefour de la route d'Arthesé-Malicorne (Sarthe).

La présence dans la Sarthe de *G. hirsutum* Herm. semble être, jusqu'à présent, l'extrême point d'extension à l'ouest de cette plante continentale, dont la répartition en France présente un curieux cas de disjonction : les deux stations étant distantes d'environ 900 kilomètres, fait qui ne manquera pas d'intriguer les phytogéographes. Nous attirons l'attention de nos collègues sur cette plante, que l'on doit retrouver vraisemblablement en d'autres points de notre territoire.

J. WEILL (Paris).

Projet d'excursion

« Je me propose de faire, en août, une promenade de huit jours environ, en auto, dans la région : gorges du Tarn-Monts du Cantal. Se trouverait-il, dans la région, un botaniste avec qui faire une ou deux excursions, qui seraient, de ce fait, beaucoup plus profitables ? »

J.-M. ROUET,

48, rue St-Charles, Versailles.

Les Quatre Flores de la France

Le deuxième tirage (1946) est en vente à la Librairie Lechevalier, 12, rue de Tournon, Paris (6^e), au prix de 900 francs (moins 10 %).

Document

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, CAISSE DES RECHERCHES SCIENTIFIQUES, à M. P. FOURNIER.

Paris, le 21 mars 1936.

Monsieur,

Vous avez exprimé le désir de recevoir l'appui financier de la Caisse des Recherches scientifiques, en vue de vous aider à publier une flore illustrée de poche de la France.

Nous n'avons pas manqué de saisir de cette requête la Commission technique qui, sans méconnaître l'intérêt que peuvent présenter les publications de ce genre, n'a cependant pas pensé qu'il lui fût permis d'affecter à votre travail une part des ressources, d'ailleurs restreintes, dont elle dispose.

Le Conseil d'Administration ayant partagé le sentiment de la Commission compétente, je ne me suis pas trouvé en mesure de répondre à vos intentions et je ne saurais, dès lors, que vous en exprimer nos regrets.

Le Directeur de l'Enseignement Supérieur, Secrétaire du Conseil d'Administration de la Caisse des Recherches scientifiques.

Signé : *Illisible*.

Et c'est ainsi que j'ai publié *Les Quatre Flores* à mes risques et périls, avec l'aide des souscripteurs. Tous les botanistes qui s'en sont servis goûteront la saveur de ce document administratif.

P. F.

BIBLIOGRAPHIE DES FLORES RÉGIONALES

de la FRANCE

(Suite)

FRANCHE-COMTE

- PAILLOT et VENDRELY, *Flora Sequaniæ exsiccata*, Besançon, 1872-1876, in-8. — BN. 8 S 3810.
- VENDRELY, *Tableaux synoptiques de la Flore de France, pour servir d'introduction à une Flore de Franche-Comté*, Vesoul, 1896, in-8. — BN. 8 S 9090.
- Ch. BEAUQUIER, *Faune et Flore populaires de Franche-Comté*, tome II, *Flore*, Paris, 1910, in-18. — BN. 8 Z 1629 (33).
- Dr Adm. MAGNIN, *Notes de botanique*, Besançon, 1900-1914, 5 frsc. in-8, ex *Mém. Soc. Hist. Nat. du Doubs*. — BN. 8 S 14.712.
- René MAIRE, *Quelques plantes rares ou nouvelles pour la Franche-Comté*, *Bull. Soc. Sc. Nat. de Haute-Saône*, I, 1896.
- Herborisations et plantes rares de Franche-Comté*, 1909, *Bull. Soc. Hist. Nat. du Doubs*, nov. 1910, n° 21, p. 38.
- Cryptogames*
- Abbé BOULAY, *Flore cryptogamique de l'Est* (Lorraine, Alsace, Franche-Comté), *Musciniées* (Mousses, Sphaignes, Hépatiques), Paris-Saint-Dié, 1872, in-8, 880 p.
- C. FLAGEY, *Flore des Lichens de Franche-Comté*, Besançon, in-8, 2 pl.; 1^{re} partie, 1883, in-8, 2 pl., 200 p.; 2^e partie, 1885-1886; 1^{er} fascicule, p. 200-378; 2^e fascicule.
- DEPARTEMENT DU DOUBS
- Justin GIROD-CHANTRANS, *Essai sur la géographie physique, le climat et l'histoire naturelle du département du Doubs*, Paris 1810. — *Catalogue des plantes du Doubs* dans le tome II, 432 p., in-8. — BN. 8 Lk 4 337.
- Ch. GRENIER, *Thèse de géographie botanique du département du Doubs*, Strasbourg, 1844. — *Catalogue des plantes phanérogames du Doubs*, Besançon, 1843 (dans *Mém. Soc. Emul. du Doubs*, 1843, pp. 56-124) et tiré à part.
- Charles CONTEJEAN, *Énumération des plantes vasculaires des environs de Montbéliard*, Besançon, 1854, in-8, 247 p. avec une carte géographique et phytostatique (*Mém. Soc. Emul. du Doubs*, 1853 et 1854). — BN. S 7173.
- Charles CONTEJEAN, *Énumération des plantes vasculaires de Montbéliard*. Additions et rectifications, Besançon, 1856, in-8, 32 p. Même revue.
- Charles CONTEJEAN, *Notes sur quelques plantes nouvelles rares ou critiques de la flore de Montbéliard*, 2^e supplément, 14 p.
- Charles CONTEJEAN, *Énumération de la flore de Montbéliard*, 3^e supplément, 1876.
- Charles CONTEJEAN, *Revue de la flore de Montbéliard*, 1892.
- Charles CONTEJEAN, *Les herbiers et la flore de Montbéliard*, 1895, 30 p.

Charles CONTEJEAN, *Un dernier mot sur la flore de Montbéliard*, 1902, 12 p.

Joseph-Adrien NICKLES, *Promenades et excursions botaniques faites en 1891 dans les environs de Besançon, le Doubs et les Vosges*, par Ménélik, Besançon, 1892, in-8. — BN. 8 S 7560.

Dr A. MAGNIN, *Notes sur la botanique à Besançon de 1691 à 1920*, Besançon, 1923-1924 (*Mém. Soc. Hist. Nat. du Doubs*). — BN. 8 S 17.061.

A. IMCHENETZKY, *Les associations végétales de la partie supérieure de la vallée de la Loue*, Th. Doctorat ès-Sc., Besançon, 1926.

A. IMCHENETZKY, *Communication provisoire sur les deux groupements végétaux caractéristiques de la vallée de la Réverotte*, *Bull. Soc. Bot. de France*, LXXXIV, p. 659-669, 1937.

Nombreuses études sur la flore du Doubs dans les revues suivantes :

Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs. — BN. 8 S 302.

Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Doubs. — BN. 8 S 11.114.

Bulletin de la Société d'Emulation de Montbéliard.

Compte-rendus de la session de la Société Botanique de France en 1869, à Pontarlier.

Cryptogames

QUELET, *Catalogue des Mousses, Sphaignes et Hépatiques des environs de Montbéliard*, 42 p.

DEPARTEMENT DU JURA
ET CHAÎNE JURASSIQUE

Frédéric-Bernard de SAINT-JULIEN, *Tableau ou catalogue de la flore du Jura et de l'ancienne Franche-Comté, des Vosges et de l'ancienne Alsace*, 1812, Manuscrit à la Société d'Emulation de Montbéliard.

C. M. Philibert BABEY, *Flore jurassienne*, 4 vol. in-8, Paris, 1845. — BN. 22.708-22.711.

Ch. H. GODET, *Énumération des végétaux vasculaires du Jura suisse et français*, 1851, 234 p.

Ch. H. GODET, *Flore du Jura ou description des végétaux vasculaires qui croissent spontanément dans le Jura suisse et français, plus spécialement dans le Jura neuchâtelois*. Supplément à la flore du Jura. 3 vol. in-8, Neuchâtel, 1853-1869. — BN. 8 S 5.165.

Ch. GRENIER, *Flore de la chaîne jurassique*, 2 vol. in-8, 1001 p., Paris, 1864-1869 (dans *Mém. Soc. Em. du Doubs*, 3^e série. T. X.). — BN. 8 S 302.

E. MICHALET, *Histoire naturelle du Jura et des départements voisins*, tome II. *Botanique*, énumération des plantes vasculaires du département du Jura, Paris, 1864, 400 p., in-8.

Paul PARMENTIER, *Flore nouvelle de la chaîne jurassique et de la Haute-Saône, à l'usage du botaniste herborisant*, Autun, 1895, in-8, 306 p. — BN. 8 S 8763.

Jules THURMANN, *Énumération des plantes vasculaires du district de Porrentruy (Suisse)*. Archives de la Société Jurassienne d'Emulation, 1848.

Jules THURMANN, *Essai de Phytostatique appliquée à la chaîne du Jura et des contrées voisines ou Etude de la dispersion des plantes vasculaires envisagée principalement quant à l'influence des roches sous-jacentes*, 1849.

FRICHE Joseph père et P. J. MONTAUDON, *Synopsis de la flore du Jura septentrional et du Sundgau*, Mulhouse, 1856, 409 p., in-18.

A. LUQUET et S. AUBERT, *Études phytogéographiques sur la chaîne jurassique. Recherches sur les associations végétales du Mont Tendre*, Grenoble, 1930, 50 p.

Session de la Société Botanique de France dans le Jura, en 1919.

Abbé BOULAY, *De la distribution géographique des Mousses dans les Vosges et le Jura*, Bull. Soc. Bot. de France, XVIII, p. 178-213, 1871.

Dr L. QUELET, *Les Champignons du Jura et des Vosges*, 1872-1875, 3 parties, in-8, 552 p.

Articles divers

E. MICHALET, *Notice sur quelques plantes récemment observées dans le département du Jura et le pays de Gex*, Besançon, 1854, in-8, 16 p.

E. MICHALET, *Sur la végétation du Jura* (Bull. Soc. Bot. de France, 1860, t. VII, p. 703).

Dr A. MAGNIN, *Note sur la flore des environs d'Arbois*, 1887, Lyon, in-8. — BN. 8 S, 4039.

Dr X. GILLOT, *Herborisation dans le Jura central : Val Travers, Creux du Van, Tourbières du Pont et de la Brévine* (Soc. Bot. de Lyon, 1891).

Dr A. MAGNIN, *Contribution à la connaissance de la flore des lacs du Jura suisse* (Bull. Soc. Bot. de France, 1894, p. CVIII).

Dr X. GILLOT, *Herborisation dans le Jura méridional* (Arch. flore jurassienne de A. Magnin, 1902, p. 72-77).

Dr A. MAGNIN, *Les tourbières jurassiennes* (Revue de la Franche-Comté, 5, 8 et 9 (1906), 20 p. in-4, Besançon, 1907).

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAONE

Voir aussi à Franche-Comté, Jura et Massif des Vosges

F. RENAULD et D. LALOY, *Aperçu phytostatique sur le département de la Haute-Saône*, comprenant des considérations générales et un catalogue des plantes signalées jusqu'à ce jour dans le département. *Bull. Soc. d'Agric., Sc. et Arts du département de la Haute-Saône* (3) n° IV, p. 309-706, 1872. Tirage à part : Savy, 24, rue Hautefeuille, 1873. 398 p.

F. RENAULD, *Catalogue raisonné des plantes vasculaires et des mousses qui croissent spontanément dans la Haute-Saône et parties limitrophes du Doubs*. Avec un supplément de

37 p. par MM. F. Renauld, C. Flagey, Vendrely et J. Paillot (ex *Mém. Soc. Emul. du Doubs*, 1881-1883), Besançon, 1883, in-8, 435 p.

P. PARMENTIER, *Flore nouvelle de la chaîne jurassique et de la Haute-Saône, à l'usage du botaniste herborisant*. Ex *Bull. Soc. Hist. Nat. d'Autun*, tome VII, 1895, in-8, 307 p.

René MAIRE, *Contribution à l'étude de la flore de la Haute-Saône*; fasc. I Bull. Soc. Sc. Nat. de Haute-Saône, I, 1896; fasc. II-VII Bull. Soc. grayloise d'Emul. I, II, III, IV, VI, IX, 1898-1906.

H. HUMNICKI, *Catalogue des plantes vasculaires des environs des Luxeuil*, Orléans, Herluison, 1876, 75 p. — Supplément, 1877, p. 77 à 92, Puget, à Orléans. — Supplément, 1883, p. 93 à 105, Puget, à Orléans. — BN. 8 S 285.

René MAIRE, *Flore grayloise ou catalogue des plantes de l'arrondissement de Gray*, Gray, Bouffault, 1894, in-8, 93 p.

Bulletin de la Société grayloise d'Emulation. — BN. 8 Z 4710 (18).

Bulletin de la Société d'études des Sciences naturelles de Haute-Saône, 1896-1898. — BN. 8 S 9.154.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts du département de la Haute-Saône. — BN. S 17.753.

Mémoires de la Société d'Emulation du Doubs. BN. 8 S 302.

Articles divers

R. MAIRE, *Remarques sur la flore grayloise : Feuille des jeunes naturalistes*, XXIV, 1894.

R. MAIRE, *Florule adventice de Gray* : Feuille des jeunes naturalistes, XXV, 1895.

Ch. CARDOT, *Plantes et stations botaniques nouvelles des Vosges saônoises*, 1908; Bull. Soc. belfortaine d'Emulation, 27 p.

Ch. CARDOT, *Contribution à la flore de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort*, 1919-1925.

G. BONATI, *Plantes adventices des gares et voies ferrées de la Haute-Saône*, Bull. Soc. Agr. Lettres, Sc. et Arts de Haute-Saône, 1921, p. 85-89, et Bull. Pharmac. de l'Est, p. 188-192, 1921.

MALCUI, *Contribution à l'étude phytosociologique des Vosges méridionales saônoises, Les associations végétales de la vallée de la Lanterne*, 1929. Arch. bot. T. II, 6, 1929, 211 p., 6 pl.

Cryptogames

Ch. CARDOT, *Le genre Asplenium et ses diverses formes observées dans les Vosges méridionales*. Bull. Soc. belfortaine Emul., t. 35, 1919, 14 pages.

Ch. CARDOT, *Les genres Aspidium et Polystichum avec leurs diverses formes observées dans les Vosges méridionales*, ibid 39, 1925, p. 51-62.

H. RECROIX, *Contribution à la flore mycologique de la Haute-Saône*, Bull. Soc. ét. Sc. nat. de Haute-Saône, 1898.

(A suivre).

G. DILLEMANN (Paris).

BIBLIOGRAPHIE

F. LENOBLE et Ch. BROYER, *Sur la distribution du *Buzus sempervirens* L. en France* (Extr. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, 12 oct. 1945, p. 118-131, avec une carte). — La plupart des stations actuelles datent de la période pliocène. Le Buis persiste à peu près dans certaines régions où sol et climat lui permettent encore de vivre, mais il ne se propage plus en dehors de ces stations.

René DHIEN, *Les Fougères de la Nièvre* (Extr. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, 1945, p. 95-99), avec 2 photos.

Aug. CHEVALIER, *Les Myosotis du groupe *sylvatica* et *arvensis** (Bull. *Muséum*, 1941, n° 3, p. 187-194). — Dessins détaillés des *M. sylvatica*, *arvensis*, *umbrata*, *segetalis* et d'un nouvel hybride $\times M. degener$ Chev. (*M. arvensis* \times *sylvatica*, trouvé à Chaponval (près de Pontoise), dans un jardin : « Cette plante est connue des horticulteurs ; quand ils l'observent, ils disent que le *Myosotis* a dégénéré et qu'il faut renouveler la semence »).

Pierre DANSEREAU, D. Sc., *Notes sur les Cistes*. I. *La Collection du Bailey Hortorium*. — *Etudes sur les Hybrides de Cistes* : IV. *Corrélation des caractères du *C. salvifolius* L.* — VI. *Introgession de la section *Ladanium**. — (Contributions de l'Institut Botanique de l'Université de Montréal n° 37 et 38, Montréal, 1941. — Les variétés jusqu'ici décrites du *Cistus salvifolius* ne paraissent pas valides à l'auteur, car l'examen d'un grand nombre d'individus révèle le manque de cohésion des caractères qui leur sont attribués ; il n'existe même pas de liaisons très nettes des caractères, même considérés deux par deux.

Dans l'Herbier Bailey, M. P. DANSEREAU a découvert des formes nouvelles de Cistes, dont plusieurs hybrides : $\times Cistus argenteus$ P. Dans. (*C. laurifolius* \times *villosus*, très connu des horticulteurs anglais ; $\times C. crispatus$ P. Dans. (*C. creticus* \times *crispus*), créé jadis expérimentalement par Bornet.

L'introgession, définie par ANDERSON (1926) est le passage de un ou de plusieurs caractères d'une espèce dans une autre, à la suite d'hybridations. Elle favorise la différenciation d'un certain nombre d'individus d'une espèce dans un sens qui les rapproche d'une autre espèce existante. Appliquant cette notion et les méthodes appropriées à la section *Ladanium*, M. P. DANSEREAU conclut que le *Cistus ladaniferus* var. *petiolatus*, localisé en Afrique du Nord, a eu comme origine une contamination du *C. ladaniferus* par le *C. laurifolius*.

Dans le n° 37 de la même publication, P. DANSEREAU et André LAFOND, appliquant des méthodes analogues aux érablières laurentiennes, recherchent l'introgession des caractères de l'*Acer saccharophorum* Koch et de l'*A. nigrum* Michx.

Pierre DANSEREAU, *L'Erablière laurentienne*. I. *Valeur d'indice des espèces* (p. 66-93). — *Les Erablières de la Gaspésie et les fluctuations du climat* (p. 1-18). — (Ibid., n° 45 et 51, Montréal, 1943 et 1944).

Pierre DANSEREAU, *Brother Marie-Victorin*, F. S. C., 1885-1944, in-8 de 8 p. avec portrait, University Press Notre-Dame, Indiana. — Biographie (en anglais) du regretté Frère Marie-Victorin.

Pierre DANSEREAU, *Herborisations laurentiennes*, I. (Extr. du *Naturaliste Canadien*, 1945, p. 125-147).

Pierre DANSEREAU, *Essai de Corrélation sociologique entre les plantes supérieures et les poissons de la Beine du lac Saint-Louis* (Extr. de la *Rev. Canadienne de Biologie*, 1945, p. 369-418, Montréal). — Il n'y a pas de parfaite coïncidence dynamique des populations végétales et animales, mais le haut degré de constance de certaines espèces de poissons en fait de véritables caractéristiques sociologiques.

Pierre DANSEREAU, *Les Conditions de l'Acericulture* (Bull. du Service de Biogéogr., n° 1, déc. 1945, p. 1-52, nomb. illustrations). — Extension géographique, milieu naturel, succession, maladies, classification des érablières (mésique, humide, sèche, dégradée), coulée de la sève, exploitation, bibliographie (très riche).

Aimée CAMUS, *Le genre *Vulpia* dans la Flore française* (*Notulæ systematicæ*, nov. 1943, p. 124-132). — Trois groupes quant au mode de chute des épillets et quant aux étamines (6 espèces cleistogames, 4 chasmogames).

A. CAMUS, *Le genre *Melica* dans la Flore française* (Extr. *Soc. Linn. Lyon*, avril 1944, p. 60-62). — Deux sous-groupes basés sur les mêmes caractères.

A. CAMUS, *Produits des Chênes* (Extr. *Rev. Bot. appl. et Agric. tropic.*, 1945, p. 25-37). — Tanin, liège, fruits, remèdes (quelques lignes seulement), alcool méthylique, truffes, feuilles pour vers à soie.

Alfred BECHERER, *Une plante d'origine inconnue : l'Armoise des Frères Verlot* (Les *Musées de Genève*, 4^e ann., n° 4, avril 1947). — Trouvée dans le Tessin, dès 1902, par G. KOHLER, et prise alors pour *Artemisia Selengensis* Turcz., mais restée inédite jusqu'en 1940, déclarée abondante en 1920, dans ce même Tessin, par A. VOIGT, l'*A. Verlotorum*, finalement, se montre actuellement répandue en Suisse, où elle se propage prodigieusement ; chaque année, de nouvelles stations en sont signalées.

C. E. B. BONNER, *Etude floristique du Jorat* (Thèse Fac. Sc. de Lausanne), grand in-8 de 128 p., une carte, Londres, Bonner, 1940. — La Suisse, pourtant si explorée et fouillée, contient cependant encore de petites régions, moins accessibles ou moins intéressantes, qui réservent des surprises à la recherche méthodique. Le Jorat en est une. C'est un vaste plateau forestier du canton de Vaud, au N.-E. de Lausanne. M. BONNER en a étudié les forêts, les marais, les prairies, les cultures, les ruisseaux, les routes et sentiers, les éboulis et décombres. Puis il a dressé le catalogue des plantes rencontrées, tant par lui-même que par les botanistes qui l'y ont précédé (une soixantaine). Aux Phanérogames, il a joint les Ptéridophytes, les Mousses, Hépatiques et Lichens, mais a laissé de côté les *Rubus* et simplifié les indications pour les *Hieracium*.

L'aspect sociologique n'est pas négligé. Un curieux chapitre constitue un « Essai d'étude de l'éclaircissement des associations de plantes dans les bois », mesuré à la cellule photo-électrique.

A. BIGOT et Aug. CHEVALIER, *Louis Corbière* (1850-1941) (Extr. *Bull. Soc. Linn. Norm.*, Caen, 1941, p. 95-97). — Brève biographie avec portrait.

Abbé CORILLION, *Notes de biologie florale : allongement des filets staminaux et des styles au cours de l'anthèse* (Extr. *Mayenne-Sciences*, 1940, 16 p.). — Sur *Silene inflata*, *Littorella lacustris*, *Alopecurus agrestis*, *Anthoxanthum odoratum*.

R. COURCELLE, *Relevé d'herborisations dans la Mayenne en 1937 et 1938*, 7 p. s. d.

M. DEBRAY, *Récolte de Ronces aux environs du Havre* (Extr. *Bull. Soc. Linn. Seine-Marit.* jt. 1939, p. 54-57). — Liste de quarante-deux espèces sur les cent quatorze de Sudre.

Arthur MAILLEFER, *Les herborisations et la dessiccation des plantes pour herbier* (Extr. *Soc. Vaudoise Sc. Nat.*, 1944, p. 421-429). — Avec trois figures de séchoir. De très pratiques suggestions.

Arthur MAILLEFER, *Etude sur les Alchemilla de Suisse et des Alpes occidentales de la section Brevicaulon Rothm., sous-section Chirophyllum Rothm.* (*A. alpina* L. et *A. conjuncta* Babingt em. Becherer) (Ibid., 1944, p. 101-136). — L'auteur a travaillé sur une multitude d'échantillons d'herbier, constitué une collection de types, établi une nouvelle clef et distingué un certain nombre d'espèces nouvelles. Le principe qui l'a guidé pour établir celles-ci fut de « ne considérer qu'un petit nombre de caractères, faciles à reconnaître, formant des paires pour les caractères plutôt qualitatifs, des séries pour les caractères variant par degrés ».

Tandis que J. BRIQUET et R. KELLER ne voyaient dans les espèces de Buser que les variétés d'une seule et même espèce, qu'ASCHERSON-GRÆBNER les subordonnaient en une hiérarchie compliquée de sous-espèces, variétés, sous-variétés et formes, où défilait « tout le Gotha » des systématiciens, M. MAILLEFER, après ROTHMALER, distingue comme bonnes espèces toutes les formes à descendance constante.

Cela posé, l'auteur arrive au nombre de trente-trois espèces pour l'ancien *A. alpina* L., dont trois nouvelles et trois variétés busériennes promues au rang d'espèces.

R. DE LITARDIÈRE et G. MALCUIT, *Découverte en Corse du Pinus Halepensis à l'état spontané* (sur la côte des Agriates) (*C. R. Acad. Sc.*, 28 oct. 1946, t. 223, p. 688-690).

R. DE LITARDIÈRE, *Observations sur diverses espèces adventices de Corse* (Ibid., 27-1-1947, t. 224, p. 246-248). — Il s'agit de *Setaria geniculata* (Lmk) P. B., et *Aster squamatus* (Spreng.) Hiéron, tous deux américains.

R. DE LITARDIÈRE, *Sur quelques plantes de la flore tyrrhénienne signalées dans les Corbières et les Pyrénées* (Extr. *Bull. Soc. Hist. Nat. Toulouse*, t. 81, 1946, p. 157-161). — La présence de ces espèces (*Lamium corsicum* G. G., *L. bifidum* Cyr., *Satureia Corsica* Caruel, *Veronica repens* D. C.) dans les Pyrénées paraît douteuse.

DÉCÈS

Irénée THÉRIOT, Soulaucourt (Haute-Marne), 1859 - Fontaine-la-Mallet (Seine-Inférieure), 25 mars 1947. Après avoir étudié les Phanérogames du temps de Corbière, Thériot se spécialisa dans l'étude des Mousses, et particulièrement celles des régions voisines du Pacifique (laissant à M. Potier de la Varde celles du domaine Atlantique). Son herbier phanérogamique aurait passé, croît-on, au regretté abbé Charbonnel. Mais son herbier bryologique, échappé au désastre qui frappa sa demeure à la Libération, et répertorié sur plus de 1.100 fiches, est légué au Muséum. Thériot comptait parmi les plus grands bryologues contemporains, peu nombreux dans le monde.

OFFRES ET DEMANDES

Le DIRECTEUR de l'INSTITUT BOTANIQUE de STRASBOURG souhaite correspondre avec des botanistes connaissant des stations des plantes suivantes : Composées radiées présentant des variétés sans fleurs ligulées (*Bidens*, *Erigeron*, *Aster*, *Solidago*...); variétés diverses à feuilles laciniées (Malvacées, Sauges, notamment *Salvia laciniosa*, formes laciniées de *Salvia pratensis*, *Verbena*...); pélories de Scrofulariées (*Digitalis*), de *Tropæolum* (cas de la pélorie à plusieurs éperons et de la pélorie sans éperons); anomalies diverses de *Tropæolum* (fleurs à 9, 10 étamines ou plus, à plus de 3 carpelles; fleurs renversées, à pétales supérieurs au nombre de trois; types à feuilles non peltées).

✱

Spécialiste des roses (André LEROY, 4, rue Grandville, à Saint-Mandé (Seine)), cherche à acheter les œuvres rhodologiques de l'abbé GANDOGER, de l'abbé DEMATRA, de l'abbé HY, de LINDLEY et de THORY et REDOUTE.

✱

M. DEBRAY, 72, rue Médéric, La Garenne-Colombes (Seine), serait reconnaissant au confrère qui lui permettrait de consulter ou de se procurer l'ouvrage suivant : *K. Ronniger, Monographie des Thymus* in A. HAYEK, *Prodrum Floræ peninsulae Balcanicæ*, tome II, pages 337-382.

✱

A céder une centaine de cartons pour herbier. S'adresser à M. ARÈNES, 23, avenue de Beaujeu, Saint-Maur (Seine).

✱

Ant. LAFFONT, Freyssinet, par Privas (Ardèche), jeune botaniste, échangerait plantes de la région méditerranéenne septentrionale et montagnarde (500-1.000 m.) contre espèces du Nord, de l'Ouest et du Sud-Ouest.

Le Gérant : P. FOURNIER.